

# “Comment notre analyse du monde éclaire-t-elle nos décisions d'investissement ?”

**Focus sur les trois Perspectives Économiques et Financières (PEF) de Covéa Finance en 2025. Des rendez-vous clés qui permettent à la société d'exprimer sa vision du monde sur le long terme et viennent éclairer ses choix stratégiques.**

## CHIFFRES CLÉS

**31** 400 M€  
Montant des investissements actions réalisés sur nos points d'intervention, en avril 2025.

C'est le nombre d'études produites sur les trois séquences de Perspectives Économiques et Financières de 2025, dont plus d'un tiers de travaux transverses réunissant les expertises des gérants et des analystes.

**3** niveaux d'intervention sur les taux entre 3,30 % et 3,60 % sur le 10 ans français pour 3,9 Md€ d'investissements.

## PEF#1/Mars – Nouvelles réalités, nouvelles rivalités

Dans la lignée de ses analyses de 2024, Covéa Finance consacrait ce premier exercice de 2025 au décryptage des évolutions économiques, financières et concurrentielles de long terme, à l'aune des premières mesures de la nouvelle Administration américaine, des initiatives européennes et des annonces volontaristes de la Chine. Les changements à l'œuvre traduisaient de nouvelles réalités, qui ont conduit à des stratégies de rupture, réorganisé les échanges mondiaux et encouragé des initiatives régionales ou nationales. Du côté des États-Unis, s'affirmait une ligne gouvernementale pouvant alimenter les avantages compétitifs du pays, contrebalancée par certains facteurs de risque, notamment sur la dynamique des prix, renforcée par l'impact inflationniste de la hausse des droits de douane. Face à cela, malgré l'instabilité politique et un cadre budgétaire plus rigide, l'Europe tentait de réagir au durcissement de la position américaine par l'annonce de nouveaux plans ambitieux, visant à stimuler l'investissement et les dépenses en matériels militaires. Confrontée à la fracturation du bloc occidental, la Chine poursuivait sa stratégie industrielle volontariste d'investissement, afin d'assurer tout autant sa compétitivité au niveau des coûts que sur le plan technologique. Cette réorganisation du monde, qui s'accompagne d'une course à l'accès aux ressources, génère des pressions inflationnistes structurelles. Dans ce contexte où le Politique reprend la main, les marges de manœuvre des banques centrales restaient contraintes.

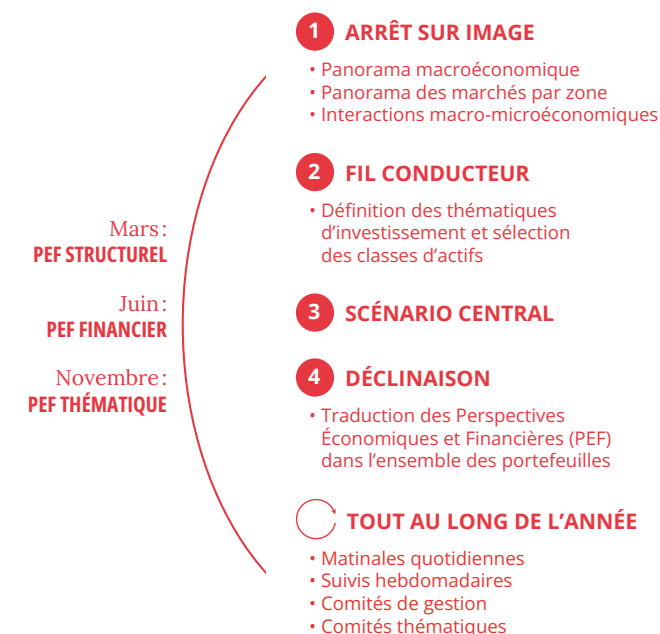
## PEF#2/Juin – Les défis des nouvelles réalités

Au début de l'été, les secondes Perspectives Économiques et Financières se sont attachées à analyser les défis à relever pour les différents acteurs économiques et financiers face aux réalités décrites en mars. La nouvelle Administration américaine s'est employée à défendre les avantages compétitifs du pays et à réduire ses vulnérabilités, dans un monde où son leadership est désormais contesté par la Chine. Dans cette optique, la politique américaine a privilégié des approches bilatérales, confirmant sa volonté de réorganiser les échanges mondiaux sur une base plus régionale : un mode de fonctionnement qui se généralise dans le cadre d'un multirégionalisme plus affirmé. En Europe, derrière les annonces d'ampleur, en particulier en Allemagne, se posait la question des défis de la mise en place de ces plans, que ce soit sur le volet budgétaire, sur la question des approvisionnements en équipements, ou de la capacité des chaînes de valeur à se mettre en ordre de marche. Y était évoqué également le risque politique au regard des conditions de vote de ces réformes outre-Rhin et, plus généralement, l'incertitude latente sur les effets de diffusion de ces initiatives. Dans ce monde toujours plus complexe, l'analyse de juin soulignait à quel point les entreprises se trouvaient aujourd'hui contraintes d'adapter leur modèle et de prendre des décisions d'investissement majeures malgré les nombreuses incertitudes.

## PEF#3/Novembre – Souveraineté(s)

L'activisme des États et leurs objectifs affichés de reconquête de souveraineté ont été au cœur du troisième exercice de 2025, avec en filigrane l'identification de nouveaux secteurs stratégiques. Aux États-Unis, au-delà des droits de douane et des prises de participation dans ces secteurs stratégiques, l'attention des pouvoirs publics s'est portée sur les agences gouvernementales et en particulier sur la Réserve fédérale avec l'objectif d'aligner davantage la politique monétaire sur le projet économique de l'Administration Trump. En Europe, la souveraineté des États membres se heurte aux domaines de compétence de l'Union, et les initiatives de simplification de la réglementation se confrontent à un long processus de décision. Un focus spécifique a en outre été réalisé sur la question de la dette française aux prises avec les conséquences de l'instabilité politique persistante dans le pays, une situation de réévaluation du risque du pays sur les marchés financiers susceptible de mettre à l'épreuve sa souveraineté dans ses décisions budgétaires.

## PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES (PEF)



Ce schéma traduit ce qui fait la force de Covéa Finance, sa méthode éprouvée au fil des années : une approche fondamentale, historique, structurelle et continue qui s'inscrit dans le temps long.

“ Le retour d’un certain interventionnisme dans les politiques budgétaires, fiscales et monétaires a un impact majeur sur les taux de rendement des obligations d’État.”

Marie-Edmée de Monts de Savasse,  
Responsable de l’équipe  
Gestion OPC Taux.

### Les grands marqueurs de l’année

En 2025, Covéa Finance a montré comment, dans un environnement plus concurrentiel et conflictuel, l’Europe tentait de réagir à l’activisme américain, au travers de plans massifs destinés à stimuler l’investissement dans les infrastructures et les dépenses en matériel militaire. Les travaux de Covéa Finance ont illustré les défis inhérents à la mise en place de ces plans, mais aussi l’incertitude latente sur les effets de ces initiatives en termes de diffusion et de rayonnement à l’ensemble des pays membres de la zone euro. Les conflits, la transition énergétique, la relocalisation ou encore la régionalisation sont autant de facteurs structurels inflationnistes qui contrebalancent les effets désinflationnistes que sont la diffusion de la technologie et la concurrence de la Chine à long terme. « Cette évolution du monde que nous décrivons comme étant par nature inflationniste constitue de nouveau un des grands messages de nos Perspectives Économiques et Financières de 2025 », précise Vincent Haderer, Responsable du pôle Gestion Actions Internationales. « Autre constatation majeure : les perspectives incertaines sur l’inflation ont continué de contraindre les banques centrales dans leurs capacités à agir, participant à maintenir des coûts de financement élevés pour l’ensemble des acteurs économiques », observe Marie-Edmée de Monts de Savasse, Responsable de l’équipe Gestion OPC Taux.

Sur la fin d’année 2025, les analyses de Covéa Finance ont mis en lumière les ambitions de reconquête de souveraineté des États, mais aussi les limites qu’elles posent, notamment en matière d’endettement. « Nous avons également illustré en quoi cette tendance met au défi les entreprises ou, à l’inverse, peut soutenir certains secteurs stratégiques, tels que l’IA, le nucléaire ou encore le spatial », déclare Frédéric Kleiss, Responsable du pôle Recherche. En conséquence, la société a décidé de structurer ses investissements autour de deux grands axes : d’un côté, l’identification des sociétés qui seront les principales bénéficiaires de la volonté des États de regagner en souveraineté, notamment dans les secteurs stratégiques ; de l’autre, l’intégration des conséquences d’un nouveau multirégionalisme en construction, notamment en termes de nécessaire adaptation du modèle des entreprises.



“ Nous avons pu agir efficacement sur nos points d’intervention grâce à la qualité de notre décryptage et de nos anticipations sur les orientations stratégiques des États et sur l’inflation.”

Vincent Haderer,  
Responsable du pôle Gestion  
Actions Internationales.

“ Nos travaux de la fin d’année 2025 sont venus illustrer les ambitions de reconquête de souveraineté des États.”

Frédéric Kleiss,  
Responsable du pôle Recherche.

### Focus sur le retour du Politique et le contexte français

Parmi les problématiques phares de 2025, le risque politique a représenté une tendance majeure. « Alors qu’on assiste au retour d’un certain interventionnisme politique en matière budgétaire, fiscale et même monétaire, la nécessité et la volonté d’investir des États peuvent être source de volatilité et de pressions haussières sur les taux d’intérêt pour les pays où les déficits et l’endettement sont sur des niveaux élevés », explique Marie-Edmée de Monts de Savasse. Dans un contexte d’instabilité politique persistante et durable en France, étant donné l’importance des investissements français pour Covéa Finance, la société a été amenée cette année à approfondir tout particulièrement ses travaux sur le pays. « Objectif : adapter notre stratégie d’investissement en profitant des opportunités qui nous sont offertes par des courbes de taux beaucoup plus pentues qu’auparavant, et étudier des pistes de diversification à travers du crédit ou d’autres obligations d’État », résume-t-elle.

### Des partis pris fondés sur des convictions fortes

Les exercices de 2024 et les premières Perspectives Économiques et Financières de 2025 ont permis à Covéa Finance de tracer sa ligne directrice en matière d’investissement, affirmant une stratégie ancrée autour de points d’intervention rigoureux qui ont été atteints à plusieurs reprises tout au long de l’année. « Grâce à nos travaux et à leurs enseignements sur les orientations stratégiques des États, nous étions prêts lorsque les marchés ont baissé brutalement au mois d’avril. Nous avons, à cette occasion, pu affirmer nos convictions sur nos points d’intervention et réaliser des investissements sur des secteurs stratégiques identifiés, à l’image de la défense, des ressources critiques ou de la chaîne de valeur de l’IA, mais aussi sur des petites et moyennes valeurs, qui ont été au cœur de nos réflexions en 2025 », indique Vincent Haderer. Covéa Finance a ainsi renforcé son exposition sur le marché américain afin de tirer parti des avantages compétitifs des États-Unis, découlant des plans mis en place tout au long de l’année par l’Administration républicaine. « Du côté des taux, les travaux des Perspectives Économiques et Financières ont conforté nos convictions de trajectoire à la hausse des taux d’intérêt, notamment sur les parties longues. Cela nous a permis d’être ambitieux en termes de points d’intervention et d’investir sur des niveaux élevés par rapport au taux moyen de l’année. Tout en surveillant le risque français, comme nous l’avons évoqué plus haut », ajoute en conclusion Marie-Edmée de Monts de Savasse.

### Les clés en bref



- Une profondeur d’analyse des enjeux mondiaux
- Des scénarii d’investissement sur le temps long
- Une indépendance et une pertinence des partis pris de gestion
- Une prise de risque mesurée et adéquatement rémunérée